

# 02/13 steeldoc

Agrandissements  
de musées



## Jeux d'ombre et de lumière

### **Maître d'ouvrage**

Maritiem & Jutters Museum, Oudeschild (NL)

### **Architectes**

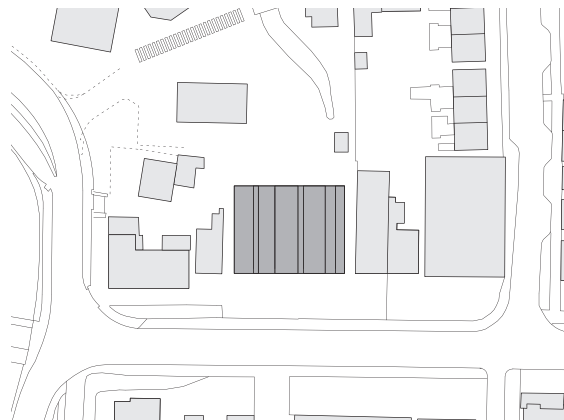
Mecanoo architecten, Delft (NL)

### **Ingénieurs**

Pieters Bouwtechniek, Utrecht (NL)

### **Année de réalisation**

2011



Situation, échelle 1:1500

**Couronné par une toiture plissée et revêtu de lattes de bois à claire-voie, ce petit musée est consacré à la glorieuse histoire de la navigation maritime hollandaise et à la tradition consistant à récupérer les objets échoués sur le rivage.**

Texel, la plus grande des îles de la Frise-Occidentale et celle située le plus à l'ouest, se trouve dans le Wattenmeer, avant la côte néerlandaise. Chaque année, près d'un million de touristes visitent l'île, accessible uniquement par avion, bateau ou ferry. Dans le nouveau bâtiment d'entrée du Musée maritime de Kaap Skil, les visiteurs sont ramenés à l'âge d'or des Pays-Bas. C'est ici, à l'abri du vent d'ouest, que la flotte de la Compagnie des Indes orientales jetait l'ancre aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Avant leur départ ou après leur retour d'Orient, les voiliers à destination ou en provenance d'Amsterdam mouillaient en rade

derrière Texel. En attendant des vents favorables, on vérifiait l'état des navires et les chargeait de vivres et d'eau. Le clou du musée, une maquette très détaillée de l'ancienne rade de 18 mètres par quatre, permet d'imaginer l'impressionnant spectacle qu'offraient ces dizaines de navires à l'ancre.

### **«La mer prend, la mer donne»**

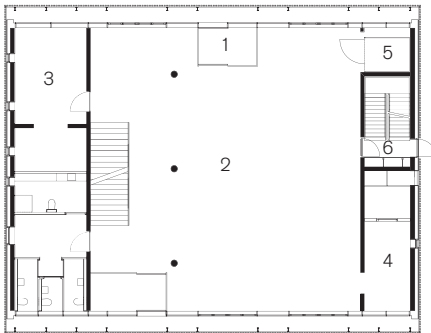
A Texel, on perpétue encore la vieille tradition consistant à ramasser les objets échoués sur le littoral. Après les fortes tempêtes, les habitants se rendaient jadis sur le rivage pour y récupérer les débris de bois issus des bateaux qui faisaient naufrage autour des îles – bois dont ils se servaient pour bâtir leurs propres maisons et granges. Le revêtement des façades et de la toiture du musée de Kaap Skil s'inscrit dans cette tradition de la récupération: les lattes dont il se compose proviennent des palplanches en bois dur du *Noordhollandsch Kanaal* et connaissent de fait, à l'image des objets trouvés du musée, une seconde vie.



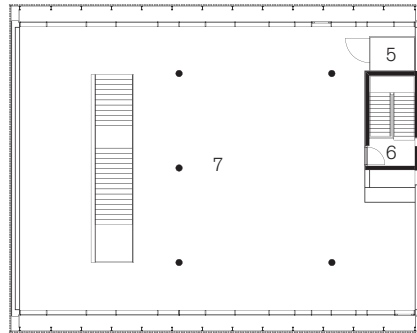
C'est par le café et la boutique du musée que l'on accède aux espaces d'exposition, mais aussi au reste du site, où se trouvent de vieilles cabanes de pêcheurs et un moulin à vent.



La toiture en forme de vagues s'élève au-dessus des maisons voisines et de la digue.



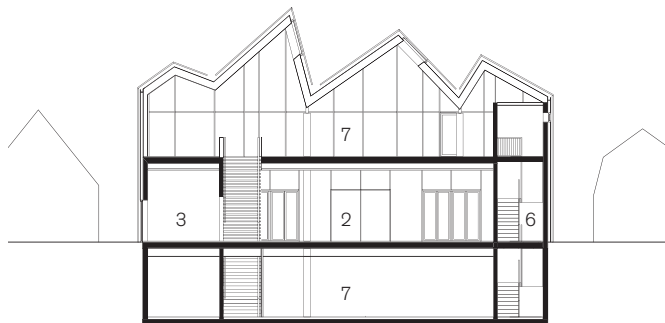
Plan du rez-de-chaussée



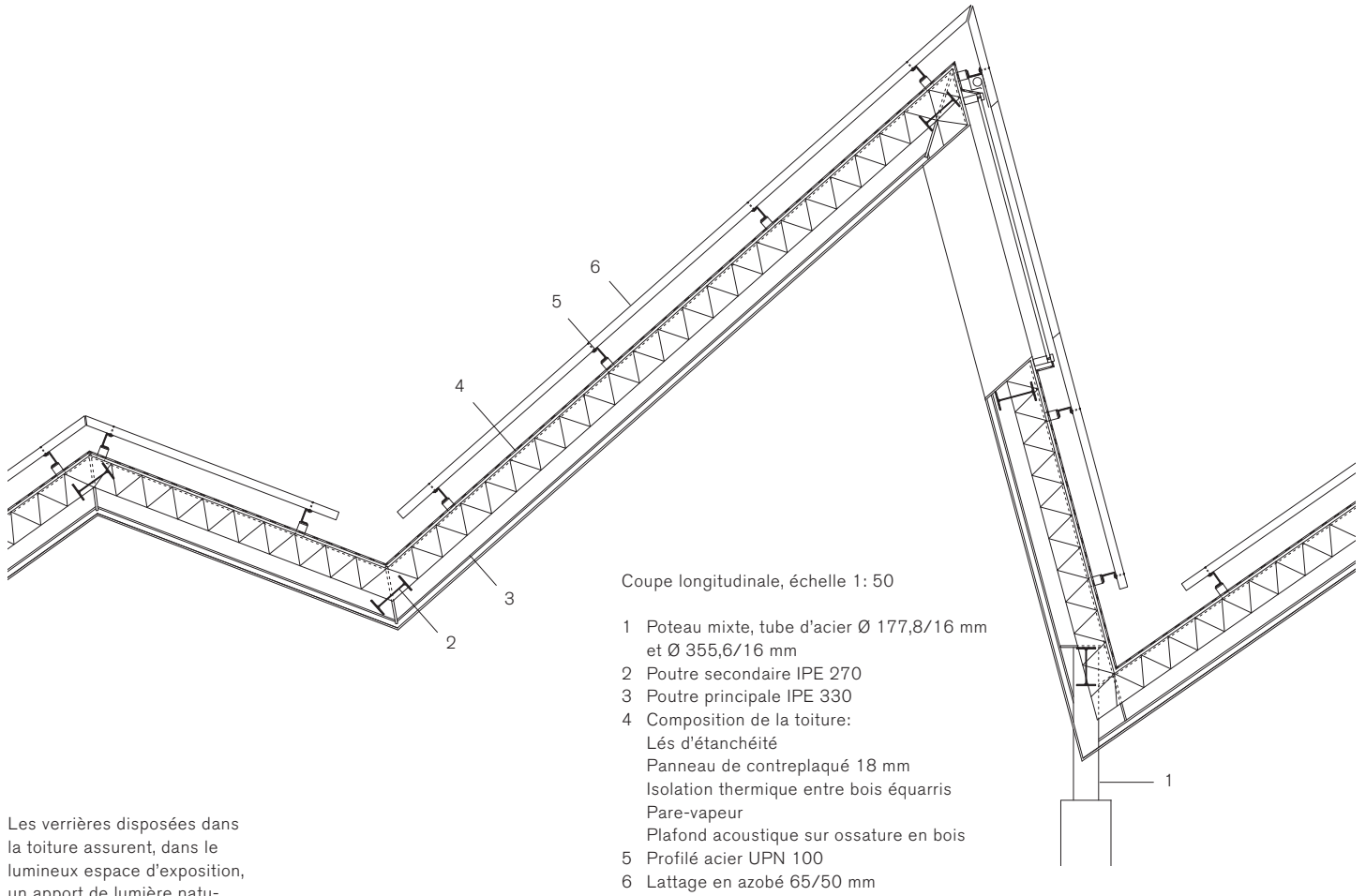
Plan du premier étage

Plans, coupe, échelle 1:400

- 1 Entrée
- 2 Caisse, boutique, café
- 3 Bureau
- 4 Cuisine
- 5 Ascenseur
- 6 Escalier de secours
- 7 Exposition



Coupe longitudinale



Les verrières disposées dans la toiture assurent, dans le lumineux espace d'exposition, un apport de lumière naturelle supplémentaire.





La toiture en shed présente une charpente en acier. Celle-ci étant très exposée au vent, sa stabilité et sa rigidité sont assurées par l'encastrement des poteaux, par des organes de contreventement et par des assemblages soudés au niveau des appuis et des angles des poutres principales.

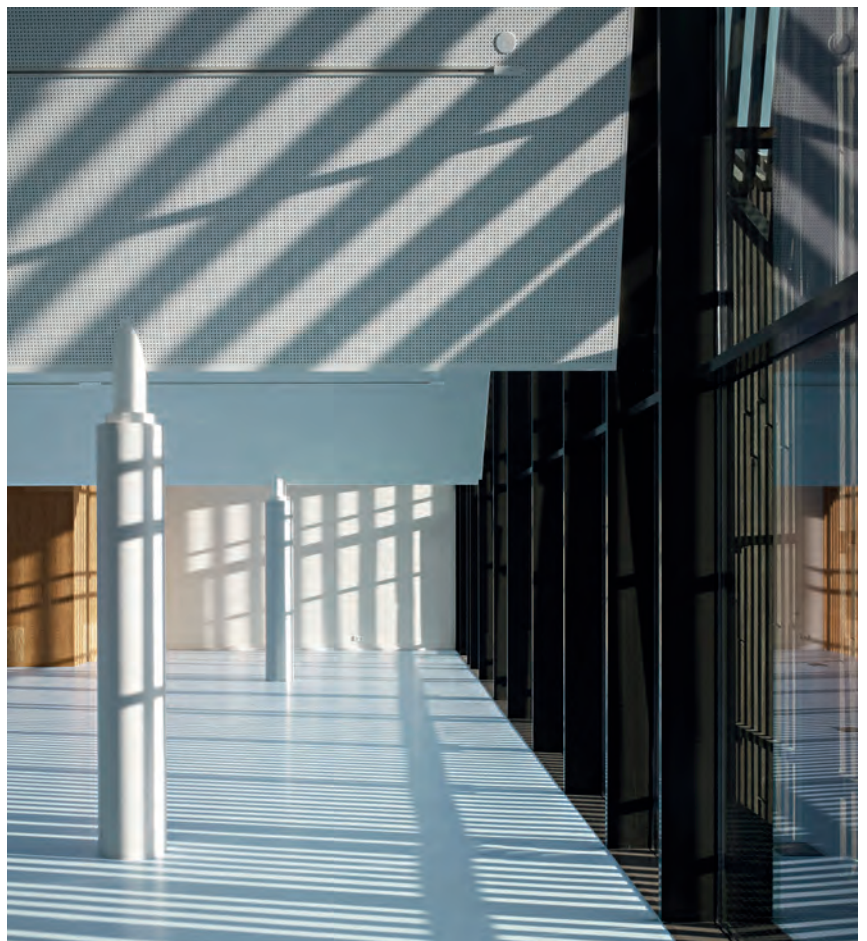
### Lumière du jour et lumière artificielle

La zone d'entrée et le café du musée forment une séparation naturelle entre l'univers de la rade, présenté au sous-sol, et celui l'archéologie sous-marine, à laquelle est consacré le premier étage. Le contraste entre les deux est renforcé par des expériences différentes de la lumière et de l'espace. Alors qu'au sous-sol, les visiteurs sont guidés à travers l'exposition par des projections et des animations, le premier étage est inondé de lumière naturelle. Exposés dans des vitrines à fin châssis métallique, les objets de la collection semblent flotter dans l'espace.

Des poteaux mixtes de section ronde, encastrés dans la dalle en béton armé du rez-de-chaussée, portent la toiture légère, dont les versants présentent des inclinaisons différentes. Les deux façades pignons sont

entièrement vitrées. A l'intérieur, le bardage à claire-voie produit un motif strié où alternent ombre et lumière. Les vastes vitrages offrent aux visiteurs une vue plaisante sur le site, la petite localité d'Oudeschild et le fameux ciel du nord de la Hollande.

Le bardage en lattes de bois dur récupéré est supporté par des montants en acier placés devant la façade vitrée.



**Lieu** Heemskerckstraat 9, Oudeschild, Texel (NL)  
**Maître d'ouvrage** Maritiem & Jutters Museum, Oudeschild (NL)  
**Architectes** Mecanoo architecten, Delft (NL), direction de projet: Francesco Veenstra  
**Gestion de projet** ABC management groep, Assen  
**Ingénieurs** Pieters Bouwtechniek, Utrecht (NL)  
**Muséographie** Kossmann.dejong, Amsterdam (NL)  
**Entreprise de construction** Bouwcombinatie de Geus & Duin Bouwbedrijf, Broek op Langedijk (NL)  
**Construction métallique** Joosten Staalbouw, Heerhugowaard (NL)  
**Tonnage** 51 t  
**Nuances d'acier** S355, S275, S235  
**Préfabrication** poutres principales réalisées en trois parties  
**Surface** 1200 m<sup>2</sup>  
**Coûts de construction** 5,9 millions d'euros  
**Réalisation** avril 2010 – juillet 2011

# Impressum

steeldoc 02/2013, august 2013

Agrandissements de musées

Editeur:

SZS Centre suisse de la construction métallique, Zurich  
Evelyn C. Frisch, directrice

Rédaction:

Evelyn Frisch (responsable), Martina Helzel, circa drei, Munich

Traduction française:

Léo Biétry, Lausanne

Textes:

Evelyn C. Frisch, Martina Helzel

Textes basés sur les informations des concepteurs

Photos:

Couverture: Raffaele Cipolletta

Editorial: Mecanoo architecten

21er Haus, Vienne: Wolfgang Thaler (p. 4, p. 5, p. 6 en bas,  
p. 7, p. 8 en haut, p. 9), Bundesdenkmalamt Wien (p. 6 en haut),  
Atelier Krischanitz (p. 8 en bas);

Département des Arts de l'Islam, Louvre, Paris:

Musée du Louvre/Antoine Mongodin (p. 10, p. 12, p. 14 en bas),

Musée du Louvre/Philippe Ruault (p. 11), Lisa Ricciotti (p. 13),

Waagner Biro (p. 14 en haut), Raffaele Cipolletta (p. 15);

Musée des Rois de Bavière, Hohenschwangau:

Marcus Ebener (pp. 16–19);

Forteresse de Fortezza: R. Riller (p. 20 en haut, p. 21, p. 23);

A. Chemollo (p. 20 en bas, p. 22)

Kaap Skil, Oudeschild, Texel: Mecanoo architecten (p. 24, p. 26);

Christian Richters (p. 25, p. 27 en bas); Pietersbouwtechniek

(p. 27 en haut)

Couverture des fouilles de St-Antony, Oberhausen: Deimel und

Wittmar

Les informations et les plans ont été fournis par les bureaux d'études. Dessins retravaillés par Stefan Zunhamer, circa drei, Munich.

Conception graphique:

Gabriele Fackler, Reflexivity AG, Zurich

Administration, expédition: Giesshübel-Office, Zurich

Impression: Kalt Medien AG, Zoug

ISSN 0255-3104

Abonnement annuel CHF 48.– / étranger CHF 60.–

Numéros isolés CHF 15.– / doubles numéros CHF 25.–

Sous réserve de changement de prix. A commander sur

[www.steeldoc.ch](http://www.steeldoc.ch)

Construire en acier/steeldoc® est la documentation d'architecture du Centre suisse de la construction métallique et paraît quatre fois par an en allemand et en français. Les membres du SZS reçoivent l'abonnement ainsi que les informations techniques du SZS gratuitement.

Toute publication des ouvrages implique l'accord des architectes, le droit d'auteur des photos est réservé aux photographes. Une reproduction et la traduction même partielle de cette édition n'est autorisée qu'avec l'autorisation écrite de l'éditeur et l'indication de la source.

**Abonnement annuel à Steeldoc pour CHF 48.–  
(étudiants gratuit) sur [www.steeldoc.ch](http://www.steeldoc.ch)**